

Robert Vannoy, Grands Prophètes, Conférence 3

Explorer Ésaïe 2 : 1-4 d'un point de vue post-millénaire et amillénaire

Ésaïe 2 : 1-4 d'un point de vue post-millénaire [Alexandre]

Il existe trois positions eschatologiques interprétatives : les positions prémillénaire, amillénaire et postmillénaire. Laissez-moi vous donner une idée de la façon dont les Post-mils fonctionnent avec le passage. Je vais le faire en utilisant JA Alexander. Je pourrais mentionner que son commentaire sur Isaïe est un commentaire très utile. Il cite beaucoup d'autres sources, et il revient sur les textes originaux. Il y a beaucoup de matériel utile là-bas. Il le fait dans une perspective post-militaire lorsque vous abordez les sections d'Isaïe qui ont un aspect eschatologique.

Exaltation de l'Église

Regardez le numéro 2 dans vos citations. Je viens de relever quelques extraits sur différents versets. Notez le premier paragraphe : « Dans la première partie, le prophète prédit la future exaltation de l'Église et l'avènement des Gentils dans les chapitres 2 à 4. » Donc , vous voyez, il voit toute la prophétie comme la future exaltation de l'Église. La formulation de « la montagne du temple de l'Éternel sera établie comme le chef de la montagne élevée au-dessus des collines », c'est Jérusalem. C'est symbolique de l'Église. « Toutes les nations y afflueront », ce sont les Gentils qui entrent dans l'église. Il poursuit en disant : « D'après un titre similaire à celui du chapitre 1 : 1, les prophéties de l'Église à une époque lointaine seront exaltées et visibles et les nations y auront recours pour l'instruction et la vraie religion. » En conséquence, il voit la guerre cesser et la paix universelle prévaloir – versets 2-4. Ainsi , vous voyez, à mesure que l'Évangile se répand et que des gens de toutes les nations viennent à Christ, les résultats ultimes seront la cessation de la guerre et l'établissement de la paix universelle.

Concernant Ésaïe, chapitre 2, verset 2, il dit : « La prophétie commence par une prédiction abrupte de l'exaltation de l'Église. La confluence des nations vers elle et la classification générale de la conséquence, versets 2-4. Au lieu de dire, dans une

phraséologie moderne, que l'Église est une société qui doit devenir visible et attirer toutes les nations, il la représente par la montagne sur laquelle se dressait le temple comme ayant été élevée et fixée au-dessus des autres montagnes afin qu'elle puisse être visible de tous. directions." Il dit : « C'est un langage symbolique qui convient à l'Église. » Cela se trouve à la page 97. Je pourrais mentionner que la première phrase est la page 95 et le deuxième paragraphe est le 96 dans son commentaire. "Cette confluence des nations est décrite plus en détail et ses motivations sont énoncées dans leurs propres mots, à savoir le désir d'être instruit dans la vraie religion dont Jérusalem, ou Sion, sous l'ancienne dispensation, était l'unique déposant." C'est la page 98. « Car de Sion sortira la loi » est la vraie religion en tant que règle de devoir et parole de Jéhovah ; la vraie religion est révélée depuis Jérusalem : l'Église.

La propagation de l'Évangile apporte la paix

Le verset 4 est vraiment le point crucial du passage. C'est là que « les épées seront transformées en socs de charrue ; ils ne devraient pas non plus apprendre la guerre. Il dit : « Ici, celui qui apparaîtrait dans les versets précédents comme le législateur et l'enseignant des nations est maintenant représenté comme un arbitre, ou un arbitre, mettant fin à leurs différends par une intervention spécifique comme conséquence nécessaire de laquelle la guerre cesse. La connaissance même de l'art est perdue et ses outils sont appliqués à d'autres usages. Cette prédiction ne s'est pas réalisée dans la paix générale sous l'empereur Auguste, qui n'a été que temporaire. Et cela n'est pas non plus réalisé aujourd'hui. L'événement est suspendu à la condition antérieure, à savoir la confluence des nations à l'Église, qui n'a pas eu lieu. C'est une forte incitation à diffuser l'Évangile, qui en attendant est paisible, et dans l'esprit tendant à cela dans l'effet réel, partout, [et remarquez], dans la mesure où il exerce son influence sans obstruction. « Et il jugera ou arbitrera entre les nations et décidera pour un grand nombre de peuples, et ils transformeront leurs épées en socs de charrue, leurs lances en serpes ; les nations ne tireront plus l'épée contre les nations, et elles n'apprendront plus la guerre.

Vous voyez, ce qu'il dit, c'est que cela doit se produire grâce à la propagation de l'Évangile, mais nous ne sommes tout simplement pas encore assez loin sur le chemin. Bien sûr, il écrivait il y a près d'un siècle. Mais nous ne sommes pas beaucoup plus proches aujourd'hui qu'à l'époque de ces résultats de la cessation de la guerre. Mais c'est l'interprétation postmil. C'est la motivation pour répandre l'évangile parce que grâce à la propagation de l'évangile, ces conditions résulteront de la régénération dans le cœur des hommes. C'est une représentation d'Alexandre à partir d'une interprétation postmil.

Une autre illustration de cette position est le commentaire de Delitzsch sur Keil et Delitzsch. Page 5 de vos citations. À propos du verset 3, Delitzsch dit ceci à la page 116 : « Cela s'est accompli, comme l'observe Théodoret, dans le fait que la parole de l'Évangile montant de Jérusalem, comme d'une fontaine, coulait à travers tout le monde connu. Mais ces accomplissements n'étaient que des préludes à une conclusion qui reste encore à chercher dans le futur de ce qui est promis dans les versets suivants et qui n'est toujours pas réalisé. »

Puis le verset 4, qui se trouve aux pages 116 et 117 : « Et il jugera entre les nations et rendra justice à un grand nombre de peuples qui espèrent changer leurs épées en socs de charrue et leurs lances en serpes ; les nations ne prendront plus l'épée contre les nations et ne s'exerceront plus à la guerre. Cette parole de Dieu, qui soutient la paix, est dotée d'une telle puissance. Il n'y a plus besoin d'armes de fer. Ils sont transformés en armes d'emploi pacifique. Il n'y a plus besoin de pratique militaire, car il ne sert à rien de s'exercer à ce qui ne peut être appliqué comme utile. Il y a la paix : pas une paix armée, mais une paix pleine, véritable, donnée par Dieu et bénie. C'est dans la guerre que la puissance de la Bête culmine dans l'histoire du monde. La Bête sera alors détruite. La véritable humanité enverra ses élus et obtiendra la maîtrise. Le monde observera le sabbat.

Notez sa prochaine déclaration. « Ne pouvons-nous pas espérer, sur la base de paroles prophétiques comme celles-ci, que l'histoire du monde ne se terminera pas sans avoir observé le sabbat ? Devons-nous corriger Isaïe, selon Quenset, de peur de devenir

des chiliastes, [c'est-à-dire des prémillennialistes, des gens qui voient une future période millénaire] ? « Les idées humanitaires de la chrétienté, dit l'érudit juif réfléchi, ont leurs racines dans le Pentateuque et, plus encore, dans le Deutéronome ; mais chez les prophètes, en particulier dans Isaïe, ils atteignent une hauteur qui ne sera pas atteinte et pleinement réalisée par le monde moderne avant les siècles à venir. » Puis Delitzsch dit : « Pourtant, elles [les paroles prophétiques] se réaliseront . Ce qu'affirment ici les paroles prophétiques appropriées par Isaïe, c'est la posture morale, le but de l'histoire sacrée qui prédisait le conseil de Dieu. Ainsi, une vision post-millénaire considère cette prophétie comme nous disant que grâce à l'Église et à la propagation de l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre, les conditions seront finalement créées dans lesquelles la guerre cessera.

Ésaïe 2 : 1-4 d'un point de vue amillénaire [jeune]

D'accord, c'est une compréhension post-millénaire . Revenons à une compréhension amillénaire. J'ai abordé ce sujet en discutant du point de vue de Young sur « les derniers jours » et de la manière dont il voit cette prophétie s'inscrire dans les « derniers jours ». Mais regardez la page 8. La citation que nous n'avons pas regardée, en plein milieu de la page ; cela vient des pages 101 et 102 du commentaire de Young sur Isaïe où il est dit : « Au moyen de cette image, Isaïe souhaite enseigner la vérité selon laquelle le culte du Seigneur s'exprime par métonymie, comme « la montagne de la maison du Seigneur ». ' [Vous voyez donc que vous êtes dans un langage figuré.] L'adoration du Seigneur, exprimée par métonymie, comme « la montagne de la maison du Seigneur », triomphera de toutes les autres religions et formes d'adoration. Le lieu où se révèle la supériorité du culte du Seigneur est celui de la reconnaissance en dehors d'Israël. À l'époque d'Isaïe, ce culte était relativement obscur et pratiquement limité à Israël. Les nations considéraient l'Éternel comme le Dieu simplement d'Israël, une divinité locale comme Kemosh des Moabites. Cependant, dans les derniers jours, dans la mesure où Sion serait exaltée, cette religion d'Israël serait connue dans le monde entier. À la lumière du Nouveau Testament, nous pouvons dire que la référence de cette

prophétie concerne l'Église que Jésus-Christ a fondée à partir de Jérusalem. Les disciples parcourèrent le monde pour proclamer le vrai salut. Cette Église, en tant que pilier et fondement de la vérité, doit être prêchée pour chaque créature. » À ce stade, vous avez donc un accord entre les postmillénaristes. et les amillénaristes quant au rôle de l'Église et à la diffusion de l'Évangile. C'est EJ Young.

Suivez-le là-bas ; cela vient de la page 102. 12 est une note de bas de page : « Selon un certain nombre d'écrivains modernes, ce passage est censé s'accomplir au cours du millénaire qui suit le retour du Christ. En réponse." [Écoutez sa réponse.] « Il faut noter que cette prophétie est attribuée aux derniers jours, qui sont les jours messianiques. » Parce que nous sommes dans les « derniers jours », cela ne peut pas être le Millénium. « De plus, les bénédictions reçues sont spirituelles. Les hommes chercheront le Seigneur pour marcher dans ses voies. Mais les hommes ne prennent le Seigneur que lorsque le Seigneur les y incite. C'est l'œuvre du Saint-Esprit en relation avec la prédication de l'Évangile.

Remarquez ensuite le paragraphe suivant, qui provient de la page 103 de Young : « Ce n'est plus seulement une nation qui connaît le Seigneur, mais toutes les nations le connaissent. Quand Isaïe dit « un grand nombre de personnes », il ne veut pas dire tout le monde, mais simplement une grande multitude. Ceux qui n'étaient autrefois que des étrangers et des étrangers sont maintenant concitoyens des saints. Durant la dispensation de l'Ancien Testament, la gloire de l'Évangile était cachée parmi les nations. Cependant, dans les derniers jours, l'Église se démarque et des hommes de toutes les nations y viendront. Les gens sont maintenant des nations dispersées qui reviennent au Seigneur et ils ne feront plus qu'un. Toutes les nations afflueront vers Sion. Aucune nation ne sera exclue. Parmi toutes ces nations, il y aura beaucoup de gens. Sion est le centre de la vérité. Si un homme souhaite entendre la vérité, il doit se rendre là où se trouve la vérité, à savoir l'Église du Dieu vivant d'où découle la vérité de Dieu.

Puis le paragraphe suivant. Cela nous ramène au cœur de la position amil. Il dit : « Il y a deux types de réponses prédominantes à l'interprétation donnée dans ce commentaire : d'une part, il y a ceux qui disent qu'il est possible que la guerre cesse

complètement à cette époque, avant le retour du Christ d'ici. ciel [ce serait une position post-mil.] D'un autre côté, il y a ceux connus comme dispensationalistes qui soutiennent que la prophétie ne s'accomplit pas à l'époque actuelle mais s'accomplira dans le millénaire qui suivra le retour du Christ.

Notez son commentaire sur ce point de vue. « Ce dernier type d'interprétation entraîne une violence grave. [À quoi ?] À la structure générale de l'eschatologie biblique. En d'autres termes, son argument ici réside davantage dans la structure de la position « le système fait violence. Nous pouvons répondre à ces deux positions comme suit. Voici donc maintenant ce qu'il oppose à une interprétation postmil ou à une interprétation prémil : « Nous pouvons entrer dans ces deux positions comme suit. Dans la mesure où les hommes apprennent à connaître le Seigneur et sont instruits de lui, ils chercheront à appliquer dans leur vie les principes de son gouvernement. La qualification, voyez-vous, est « dans la mesure où les hommes apprennent à connaître le Seigneur et cherchent à appliquer les principes de son gouvernement. Par conséquent, même aujourd'hui, [et voici la qualification], dans la mesure où les hommes croient à l'Évangile et cherchent à le mettre en pratique dans leur vie, cette prophétie s'accomplit. En même temps, il faut se rappeler que le péché est toujours présent, et ce n'est qu'après l'élimination complète du péché lors du second avènement du Seigneur que cette prophétie se réalisera dans son intégralité. Alors que les derniers jours se poursuivent jusqu'à la seconde venue du Seigneur, les conditions bénies introduites par ces derniers jours persisteront pour toujours. Cette prophétie ne sera comprise qu'à la lumière générale de la structure générale de l'eschatologie.

Vous voyez, il revient directement à ce qui se trouve dans le dernier paragraphe de cette même page, qui est en réalité une note de bas de page de ce paragraphe dans le texte. «C'est absolument réalisé en principe, mais seulement en principe. Ces conditions de paix se réalisent dans la mesure où les hommes s'engagent envers le Seigneur et obéissent au Seigneur. Dans l'ensemble, dit-il, ce n'est pas dans les derniers jours. Il le pousse vers la scène éternelle.

Quel est le degré de spiritualisation de ce que l'on entend par « transformer les épées en socs de charrue » ? Allez-vous dire que cela ne signifie pas vraiment que les guerres vont cesser, mais que c'est la paix dans le cœur de l'homme ? Young ne va pas aussi loin. Certains interprètes aiment le font. Young contourne ce problème en le qualifiant. Nous verrons cette paix dans la mesure où les hommes se soumettront à la volonté du Seigneur ; mais parce que le péché est toujours présent, il ne sera jamais parfait. De sorte que l'accomplissement complet doit aller au-delà des derniers jours et atteindre l'état éternel. Comme il le dit, cela pose des difficultés. Tout ce que nous pouvons faire, c'est être fidèle à la structure de l'eschatologie. C'est donc son système qui le pousse dans cette direction.

La réponse prémillénaire de Vannoy

J'ai un vrai problème avec la vue. Je ne pense pas que cela rende justice à la langue du texte. Quand il est dit au verset 4 : « Il jugera entre les nations et tranchera les différends de nombreux peuples. Ils forgeront de leurs épées des socs de charrue, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera pas l'épée contre une nation », il n'y a là aucune réserve. Il ne s'agit pas ici de quelque chose qui est partiellement réalisé, ou réalisé en principe, mais qui sera ensuite complètement réalisé. Il décrit ce qui va se passer lorsque les gens recevront la loi du Seigneur telle qu'elle émane de Sion, et qu'il jugera les nations et les gouvernera.

La perspective amillénaire de Calvin

Regardons Calvin aux pages 3 et 4. Je ne vais pas lire tout cela de Calvin. Le deuxième paragraphe : « Ils forgeront de leurs épées des socs de charrue. » Calvin pense également qu'il s'agit de l'Église, tout comme Young . Mais il dit : « Il [Isaïe] mentionne ensuite le résultat bénéfique qui suivra lorsque Christ aura amené les Gentils et les nations sous sa domination. Rien n'est plus désirable que la paix, mais tandis que tous s'imaginent la désirer, ils la troublent par la folie de leur convoitise. Car l'orgueil et l'ambition cupide poussent les hommes à s'élever avec cruauté les uns contre les autres.

Puisque donc les hommes sont naturellement entraînés par leurs mauvaises passions à servir la société, Isaïe promet ici la correction de ce mal : l'évangile de la réconciliation. 2 Corinthiens 5 : 18 supprime l'inimitié entre nous et Dieu, ce qui amène les hommes à la paix et à l'harmonie les uns avec les autres. Le sens se résume à ceci : que le peuple du Christ sera doux et, laissant de côté sa férocité, se consacrera à la recherche de la paix. Dernier paragraphe de cette page. « D'ailleurs, Isaïe promet que lorsque l'Évangile sera publié, ce sera un excellent remède pour mettre fin aux querelles. »

On pourrait souhaiter qu'il en soit ainsi. Il n'est pas nécessaire de regarder trop d'églises pour constater que cela ne fonctionne pas très bien. Bien sûr, la façon dont ces gens réagiraient à cela serait : « Eh bien, les gens ne se soumettent pas vraiment au Seigneur et ne suivent pas sa volonté, sinon il n'y aurait pas de querelles. » C'est peut-être vrai. Mais est-ce de cela que parle cette prophétie ? Poursuivant avec Calvin : « Ce sera un excellent remède pour mettre fin aux querelles, et pas seulement, mais que lorsque les ressentiments auront été mis de côté, les hommes seront disposés à s'entraider. Car il ne dit pas simplement que « les épées seront brisées en morceaux », mais qu'elles seront transformées en pioches. Par quoi il montre qu'il y aura un si grand changement qu'au lieu de s'ennuyer les uns les autres, de commettre diverses injustices comme ils l'avaient fait autrefois, ils cultiveront la paix et l'amitié et emploieront leurs efforts pour le bien commun de tous.

Jusqu'au paragraphe suivant : « 'Ils ne pratiqueront plus la guerre.' Le mot [hébreu] lamad signifie soit « s'habituer à » soit « apprendre », mais le sens du prophète est assez clair. Ils ne s'entraîneront pas aux arts destructeurs et ne lutteront pas les uns contre les autres dans des actes de cruauté et d'injustice comme ils étaient habitués à le faire autrefois. Nous en déduisons donc qu'ils ont fait, remarquez cette phrase, peu de maîtrise de l'Évangile dont le cœur n'a pas été formé à la douceur et parmi lesquels ne règne pas l'amour fraternel qui conduit les hommes à accomplir de bons offices les uns envers les autres.

Maintenant, paragraphe suivant, et c'est intéressant, Calvin soulève cela, car d'après ce qu'il a dit jusqu'ici, il semblerait que si vous étiez chrétien et que vous deviez

suivre le Seigneur, vous devriez être pacifiste. Calvin en était conscient. Remarquez son paragraphe suivant : « Certains fous torturent ce passage pour promouvoir l'anarchie. Comme si cela enlevait entièrement à l'Église le droit d'utiliser l'épée, et l'amenait [ce passage d'Isaïe] à condamner avec une grande disparité toute sorte de guerre. Par exemple, si un prince défend un peuple qui lui est confié pour le protéger contre l'injustice, pour ce peuple, il est interdit aux chrétiens d'utiliser l'épée. Mais il est facile de répondre à cela. Car le prophète parle métaphoriquement du royaume du Christ. Autrement dit, son langage figuré, à ne pas prendre au pied de la lettre. « Il parle métaphoriquement du royaume du Christ, qui conduit les hommes, par la bonté mutuelle, à se réconcilier les uns avec les autres. » Ce qu'il dit, c'est que ce dont il est question ici n'est pas une véritable guerre – ce à quoi nous pensons habituellement lorsque nous parlons de guerre. C'est une question de relations entre croyants. Les Écritures emploient fréquemment une métaphore dans laquelle la chose signifiée est la matière assignée, comme dans ce passage : « Celui qui n'a pas d'épée, qu'il en achète une. » Le Christ n'avait certainement pas l'intention d'inciter ses disciples à se battre, mais il laissait entendre que le temps de la guerre était proche.

Regardez le dernier paragraphe : « On pourra objecter que dans un état d'harmonie et de paix, l'épée ne sera plus nécessaire. Je réponds que la paix existe », et ici il ressemble exactement à Young et, en fait, Young l'a probablement tiré de Calvin. « Je réponds que la paix existe entre nous dans la mesure où la puissance royale du Christ est reconnue, et que ces deux choses ont une relation mutuelle. Voudrait que le Christ règne entièrement en nous, mais ce n'est pas le cas. Nous avons donc toujours ces problèmes.

Et puis la dernière, la quatrième ligne, la dernière partie de ce paragraphe. « L'accomplissement de cette prophétie dans toute son étendue ne doit pas être attendu sur terre. » Il le pousse à nouveau. « Il suffit de vivre le début. Être réconcilié avec Dieu à travers le Christ, c'est une amitié mutuelle qui apporte l'harmonie.

Remarquez dans tout cela le problème des derniers jours pour l'amillénariste. Il considère les derniers jours comme cette période entre les avènements. Il a beaucoup de

mal à voir avec quelle précision les paroles de cette prophétie s'accomplissent actuellement. Ils doivent donc recourir à ce principe ou à une sorte d'accomplissement qualifié.

La perspective amillénaire de Laetsch

Laissez-moi vous donner un autre amillénaire. Je fais cela davantage pour illustrer une approche quelque peu différente. C'est Theodore Laetsch, et c'est à la page 6. Laetsch est un luthérien, un luthérien du Synode du Missouri, mais aussi un amillénaire. Son commentaire porte sur les Prophètes mineurs, et ce paragraphe de la page 6 de Laetsch est tiré de ses commentaires sur le passage parallèle de Michée selon lequel « les épées seront transformées en socs de charrue ». Cela vient de Micah, mais c'est le même problème. « Michée lui-même ne parle pas de paix politique entre les nations du monde, il parle ici très clairement du royaume de grâce de Dieu établi par la parole de Dieu précédant Sion et Jérusalem et rassemblant les peuples du monde entier en une seule Église chrétienne. » Alors remarquez dans cette phrase suivante, qui m'intéresse. « Le chrétien de l'Alabama et le chrétien de l'Ohio, l'un portant le gris du sud et l'autre le bleu du nord, se battaient l'un contre l'autre dans une bataille sanglante. Pourtant, tous deux étaient frères en Christ, tous deux membres de son royaume de paix, tous deux voulant avoir foi en leur Sauveur commun, tous deux appréciant la paix que leur procurait le Prince de la paix et priant pour le bien spirituel de chacun. Ainsi, il dirait que le verset 4 s'est réalisé même au milieu du conflit de la guerre civile entre le Nord et le Sud, lorsque les croyants s'entretenaient tout en réalisant en même temps leur unité en Christ et la paix du Christ à laquelle il a cédé leur cœur. Vous voyez, Young recule par rapport à cette spiritualisation complète dans l'état actuel, poussant la spiritualisation complète dans l'état éternel, comme le fait Calvin.

Résumé des difficultés liées aux positions amillénaires et postmillénaires

Il me semble que nous avons examiné les points de vue post-millénaire et amillénaire. Il me semble que la vision prémillénaire évite les problèmes de ces deux

positions. Les postmil ont un problème avec d'autres écritures qui disent que les choses empirent. Et vous avez toujours le problème de savoir si la propagation de l'Évangile va réellement produire ce genre de situation. La position amil est enfermée dans cette position entre les avènements et doit qualifier l'accomplissement, et voir au moins dans un certain sens un accomplissement figuré. La vue premil me semble avoir le moins de problèmes. Il peut prendre Jérusalem au pied de la lettre, ce qui semble être particulièrement nécessaire dans le contexte de Michée de la même prophétie. Jérusalem doit être détruite et labourée comme un champ, mais dans les jours à venir, elle sera exaltée ; et la parole de l'Éternel sortira de Jérusalem, et l'Éternel lui-même jugera les nations et les peuples transformeront leurs épées en socs de charrue, et il n'y aura plus de guerre. Il me semble donc que la meilleure façon de comprendre la prophétie est de vous conduire à une conclusion préliminaire en ce qui concerne les temps d'accomplissement. Les deux autres points de vue posent de sérieux problèmes.

Sur l'interprétation littérale et figurative

Mais permettez-moi de soulever une autre question. Cela ne résout toujours pas totalement la question de la signification littérale par rapport au sens figuré dans le verset 2. Nous avons discuté le dernier trimestre de toute cette question du sens littéral par rapport au figuré, et j'ai alors essayé d'en discuter de manière quelque peu abstraite. J'ai essayé de dire à ce moment-là que c'était un problème difficile. Je ne connais pas de règle générale simple. Dire que je prends toujours quelque chose au pied de la lettre n'est pas adéquat. Parfois, les choses sont évidemment destinées à être figuratives. La question est de savoir quand quelque chose est destiné à être pris au sens figuré et quand quelque chose est destiné à être pris au sens littéral ? C'est quelque chose avec lequel vous devez lutter. C'est quelque chose qui est impliqué dans le processus d'interprétation.

Lorsque vous lisez Ésaïe chapitre 2, verset 2, « Dans les derniers jours, la montagne du temple de l'Éternel sera établie comme la principale parmi les montagnes ; il s'élèvera au-dessus des collines, et toutes les nations y afflueront. De quoi ça parle ?

Et quel degré de littéral et de figuré apportez-vous à ce texte ? Vous voyez, les amis adopteraient une interprétation figurative extrême et diraient que cela parle simplement de l'importance de l'Église. Il s'agit d'utiliser l'Ancien Testament, Sion, ou Jérusalem, pour représenter l'Église. Ainsi : « La montagne du temple du Seigneur sera établie comme la principale parmi les montagnes ; il s'élèvera au-dessus des collines, et toutes les nations y afflueront. Ils disent que cela parle de l'Église.

D'autres diront : « Non, il ne s'agit pas de l'Église. Nous devons le comprendre littéralement. Il s'agit de Jérusalem, notamment à cause du contexte de Michée. » Mais si vous le prenez littéralement comme faisant référence à Jérusalem, alors qu'en est-il d'une partie du langage de cette dernière phrase : « Elle s'élèvera au-dessus des collines, et toutes les nations afflueront vers elle. » Prenez-vous cela au sens littéral ? Cela signifie-t-il qu'il y aura un soulèvement géologique et que la plus haute montagne du monde sera Sion ? Ou est-ce un chiffre pour dire que Jérusalem, une ville littérale, va être la ville la plus importante du monde. J'ai tendance à penser que c'est ainsi que nous devons le comprendre. Mais c'est figuratif. C'est un élément d'une figure. Certains disent que la dernière partie du verset 2, « s'élève au-dessus des collines », doit également être prise littéralement, et qu'il y aura une élévation géographique de Jérusalem à la fin des temps. J. Barton Payne partage ce point de vue.

Maintenant, si vous dites que vous êtes un littéraliste, cette déclaration est-elle révélatrice de l'importance de Jérusalem ? Vous revenez alors à cette question du littéral par rapport au figuré. Je pense que nous voulons tous dire que nous interprétons littéralement. Oui, mais qu'est-ce que cela signifie si vous interprétez littéralement ? Cela ne veut pas dire qu'il n'y a aucun chiffre nulle part. Il faut lutter contre des choses comme ça. Il y a trois options. Vous pouvez adopter une interprétation figurative extrême de ce verset et dire que ce n'est pas du tout Jérusalem, c'est l'Église. Vous pouvez adopter une sorte de compréhension figurative modifiée et dire qu'il s'agit de Jérusalem, mais cela parle de la proéminence de Jérusalem. Ou vous pouvez adopter une interprétation complètement littérale et dire qu'il s'agit de Jérusalem, et qu'il s'agit d'une élévation géographique.

Comment distinguer ce qui est figuré et littéral ? Vous devez regarder les utilisations scripturaires ailleurs et le contexte du passage. Vous voyez où cela mène : il est dit : « Beaucoup de gens viendront et diront : « Montons à la montagne du Seigneur, il nous enseignera ses voies. » » Le reste du passage dit que ce qui est important ici, c'est Jérusalem à le centre à partir duquel le Seigneur gouvernera. C'est donc la proéminence de Jérusalem. Mais c'est quelque chose dont je ne pense pas que vous puissiez être absolument certain.

Regardez la page 6 de vos citations de J. Barton Payne : « Ésaïe 2 :2a ; 4 : 1a « La montagne de la maison de l'Éternel sera établie au-dessus des collines. » Des changements topographiques similaires sont prédits dans Zacharie 14 :4b et 10. » Ce sont les prophéties de Zacharie, numéros 70 et 75 qui se trouvent dans son Encyclopédie. « Ainsi , malgré diverses interprétations allégoriques qui ont été proposées à la fois par les libéraux et d'autres conservateurs pour cette « exaltation de Sion », l'enseignement biblique semble être des changements géologiques miraculeux, accomplis dans les derniers jours. Changements physiques à mesure que le temple du mont Moriah est élevé au-dessus de ses environs. Maintenant, il dit « élevé au-dessus de son environnement ». Il est dit qu'elle sera « élevée au-dessus des collines, la montagne du temple du Seigneur sera la première parmi les montagnes ». Je suppose que vous pourriez demander : chef parmi quelles montagnes ? Vraisemblablement, la plus haute montagne de cette région. Quel environnement ? 5 milles, 10 milles, 50 ou 100 milles ; Je ne sais pas.

Objection à Premill « d'apprendre la guerre » et réponse de Vannoy

Une autre question qui est souvent posée, généralement pour critiquer une compréhension initiale de cela, se trouve dans Ésaïe 2 :4 : « Une nation ne lèvera plus l'épée contre une nation, et ils n'apprendront plus la guerre. » Cette dernière phrase « ils n'apprendront plus la guerre », c'est la version King James. La NIV dit : « Ils ne s'entraîneront plus non plus à la guerre. » Ceux qui ne sont pas d'accord avec la position d'avant-Mil disent : « Comment pouvez-vous dire que, dans un contexte d'avant-Mil, il

n'y aura plus de guerre ? Le passage clé de la position millénaire dans Apocalypse 20 parle de la fin de la période millénaire, où Satan est libéré et où il y a une guerre. Alors si vous dites que ce passage fait référence à la période millénaire, n'est-ce pas en contradiction avec la prédiction selon laquelle il n'y aura plus de guerre ? Le roi Jacques dit : « Ni l'un ni l'autre n'apprendra la guerre. » La NIV : « Ils ne s'entraîneront plus à la guerre. » Le NASB est le plus fort : « Et ils n'apprendront plus jamais la guerre. » Mais toutes ces traductions suggèrent que cette période de paix va s'établir et que la guerre sera terminée pour toujours. La question est de savoir comment harmoniser cela avec la position préalable ?

Je ferais cette suggestion en réponse à cela. En hébreu, nous avons cette combinaison du négatif « lo » + verbe imparfait + « od ». Regardez l'utilisation dans Exode 2 :3 : « Et quand elle ne pouvait plus le cacher. » C'est dans le contexte où Moïse était caché dans les joncs juste avant cela. "Quand elle ne put plus le cacher, elle le mit dans les joncs." Mais "quand elle ne pouvait plus le cacher". Il a l'idée du manque de suite. Ce n'est pas forcément plus jamais mais un manque de suite.

Regardez Josué 5 :1 : « Il n'y avait plus d'esprit en eux. » Josué 5 : 1 se situe dans le contexte de la conquête lorsqu'Israël traversa le Jourdain et entra en Canaan par cet arrêt miraculeux des eaux. Les habitants de Canaan étaient si craintifs qu'ils n'avaient pas l'envie d'aller attaquer les Israélites. C'est pourquoi les Israélites pouvaient observer la Pâque et circoncire tous les mâles qui n'avaient pas été circoncis auparavant. "Il n'y avait plus d'esprit en eux." Cela ne veut pas dire qu'il n'y aurait plus jamais en eux d'esprit pour attaquer les Israélites, comme ils l'ont fait plus tard. Mais c'était une cessation, un manque de continuation de cet esprit d'attaque. Ce n'est pas l'idée du « plus jamais ça ». Jos 5 :12 : « Les enfants d'Israël n'avaient plus de manne non plus. »

Maintenant, vous pourriez peut-être en débattre parce que je pense que dans le contexte, le problème est que la manne s'est arrêtée. Au moment où ils entrèrent dans le pays de Canaan, cela cessa définitivement. Ils recevaient de la manne chaque jour depuis des années. Puis cela cessa ; cela n'a pas continué. Il me semble donc que l'idée n'est pas 'ad 'olam [pour toujours]. Ce n'est pas dans cette déclaration dans Ésaïe 2 :4 . Il

ne dit pas « il n'y aura plus jamais de guerre », et en ce sens, le NASB a tort de traduire « plus jamais ils n'apprendront la guerre ». Ce n'est pas qu'ils « n'apprendront plus jamais la guerre », mais un manque de continuité est suggéré par ce « 'od lo' + 'od ».

Question sur la clarification de Josué 5 : Le point important est que lorsqu'ils sont entrés en Canaan, la manne a cessé. Ils ne continueraient pas à être soutenus par la manne. Mais d'un autre côté, cela pourrait reprendre. Le fait est que cela ne continue pas pour le moment. Je pense que c'est le sens de la façon dont cela est formulé dans Ésaïe 2 : 4 . " Ils n'apprendront plus la guerre non plus." « Ils ne vont plus continuer à apprendre la guerre » ; il y aura un manque de continuation de quelque chose qui a existé tout au long du cours de l'histoire humaine. C'est pourquoi c'est si frappant. Il n'y a jamais eu une époque dans l'histoire de l'humanité où il n'y ait pas eu de guerres. Il n'y aura jamais un moment dans l'histoire humaine où il n'y aura pas de guerres jusqu'au retour du Christ. Mais à ce moment-là, lorsqu'il établira son royaume, il y aura un changement. Il n'y aura pas de continuation de ce type d'environnement qui a toujours fait partie de l'existence humaine, à savoir la guerre. Cela ne veut pas dire que mille ans plus tard, cela ne pourra pas reprendre, mais il n'y aura pas de continuation de quelque chose qui a toujours fait partie de la situation humaine. Je ne pense donc pas que cette dernière phrase soit une objection qui exclut la validité d'une interprétation préalable du passage comme certains ont tenté de le faire valoir.

Young et Calvin disent que cela s'est réalisé en principe maintenant, et que son accomplissement complet est dans l'état éternel. Le problème, c'est « dans les derniers jours ». Comment pouvez-vous dire que « les derniers jours » sont l'état éternel ? « Les derniers jours » semble le placer dans ce continuum du flux de l'histoire humaine, et non dans l'état éternel.

La NIV a déclaré : « Ils ne s'entraîneront plus à la guerre. » L'hébreu lamad signifie littéralement « apprendre ». Il arrive un moment où la guerre est tout simplement inappropriée. Le livre de l'Apocalypse dit qu'à la fin du millénaire, il y aura de nouveau une guerre. À ce moment-là, il y aura une autre guerre. Le poste de postmil

était largement occupé dans les années 1800 et s'est éteint pendant les guerres mondiales. Récemment, avec le mouvement Théonomie, il a connu un petit renouveau.

Eh bien, c'est assez pour aujourd'hui. Nous le récupérerons là-bas la prochaine fois.

Transcrit et édité par Ted Hildebrandt

Édition finale par le Dr Perry Phillips

Re-narré par le Dr Perry Phillips